

Les ateliers des parfums



Situés dans les anciennes écuries du XIX^e siècle qui ont été restaurées, ils peuvent accueillir une trentaine de personnes à la fois. Madame Virginie Potdevin en assure le bon déroulement.

De 2 à 100 ans, les ateliers des parfums de Chaalis sont ouverts à tous, depuis 2001.

C'est sur le seuil des ateliers que se délivre le message d'accueil. La présentation du jardin des plantes aromatiques situé à proximité précède une rapide évocation des matières à parfums qui seront utilisées pour confectionner les eaux de senteur.

Le groupe entre ensuite dans les ateliers. Il se divise pour mieux accéder aux matières à parfums installées sur quatre tables et chacun tente d'identifier les fragrances. Le participant peut, s'il le désire, vérifier ses hypothèses en découvrant les panneaux masqués. Après avoir expérimenté chacune des matières, le groupe s'installe autour des différentes tables de l'atelier de pratique.



La première étape propose une « dégustation à l'aveugle », comme on pourrait la faire en œnologie. Les touches à parfum successivement testées sont ordonnées ensuite dans un orgue personnel.

C'est l'occasion pour l'animatrice d'évoquer les différentes méthodes d'extraction des matières à parfum et la taxinomie (identification et classement) mise en place par les créateurs-parfumeurs.

Par ses processus commémoratifs, l'olfaction libère la parole.

La mise en œuvre des matières pour confectionner son eau de parfum permet de décliner les problématiques de la création artistique : expression du ressenti et techniques à respecter.

Après expérimentation, chaque intervenant choisit trois matières de volatilité différente.

L'animatrice en tient compte précisément et ces trois matières sont mises en solution dans un vaporisateur contenant de l'alcool à 96°, selon un protocole déterminé par le « nez ».

Chacun pourra donc repartir avec sa propre création, emportant avec lui un peu du savoir qu'il vient d'acquérir.

Dans une période où l'« on veut tout et tout de suite », le néo-parfumeur devra patienter au moins une semaine avant de pouvoir apprécier sa création car il lui faut attendre que s'accomplissent les différentes réactions chimiques.

Les ateliers des parfums de Chalais : faire sérieusement des choses amusantes sans affronter les jugements péremptoires pour la simple raison que nos appréciations olfactives sont toutes différentes.

L'animatrice module sa pédagogie en fonction des publics, et les sourires qui éclairent les visages à la sortie des ateliers sont les meilleurs garants de la réussite.

En visite



TF1 : un tournage récent dans les ateliers des parfums de Chaalis

Comment nommer les odeurs ?

À la différence du domaine visuel, et en particulier de celui des couleurs, il existe, en français (tout comme en anglais) très peu de termes lexicalisés renvoyant au domaine de l'odeur. Très souvent, les dénominations ou les expressions utilisées renvoient à l'identification de la source odorante.



Photo : Virginie Potdevin lors d'un test olfactif.

Les dénominations lexicalisées et spécifiques

- Odeurs et parfums sont pratiquement exclusivement utilisés, senteurs et fragrances sont quasiment inemployées.
- Nauséabond, parfumé, fétide, inodore, odorant, malodorant, « inodorant », puanteur, pestilentiel, odoriférant, « odoriférer », empester, empuantir, ainsi que les mots d'argot comme *schlinguer*, *cocoter*, *cogner*, sont également peu employés.

Les autres dénominations

- Senteur et parfum peuvent signifier tous les deux « préparations odorantes » et "produit fabriqué."
- Odeur n'a pas le sens de préparation : l'odeur est « donnée » ou subie. En fait, dans les constructions élaborées sur la source odorante on trouve quatre formes :
Odeur + adjectif : odeur corporelle, odeur piquante, odeur connue...
Odeur + préposition + source odorante : odeur de gaz, odeur de tabac froid...
Odeur + relative : odeur qui me rappelle, odeur qui sent le ...
Nom de source odorante au pluriel : fleurs.

Les axes de classification :

- Liés à la source de l'odeur : nourriture, industrielle, corporelle, naturel, artificiel, chimique, qui emploie nécessairement les verbes tels que : amener, émaner, provenir, provoquer, venir. Ils représentent 27 % des réponses.

- Lié à l'intensité : forte, faible, légère, discrète
- Lié à la mémoire : connue, familière, étrangère.
- Lié à la valeur hédonique (plaisir/déplaisir) ou lié à l'effet : Piquant, gênant, plaisant, agréable, insoutenable, insupportable nuisible, repoussant, répugnant, suffocant, écœurant, envahissant, alléchant, les odeurs saillantes (rance, pourri, renfermé, moisi, haleine fétide, sueur, brûlé, viande fraîche, poisson, excrément. Ils représentent 41 % des réponses.

Tous ces axes peuvent très bien se combiner : **effet-intensité-source.**

On constate :

- Une pauvreté des termes courants qui se traduit par différents phénomènes :
- Une liste réduite des termes usuels.
- L'importance frappante de la variable « hédoniste .»